

Art on Prescription – Encourager le mieux-être par l'art

Claudia A. Schnugg

**En collaboration avec Elisabeth Schafzahl et Philipp Wegan,
Precarium**

La question de savoir comment l'art affecte ses destinataires a été posée par les philosophes, les artistes, les théoriciens de l'art et tous ceux qui rencontrent l'art depuis le début de la philosophie. Bien que de nombreux théoriciens et artistes pensent que l'art ne devrait pas être influencé par un but externe, la question est de savoir comment les bénéficiaires des arts sont transformés après l'expérience artistique, ou pourquoi une expérience artistique passionnante, émotionnelle ou impressionnante peut avoir un impact sur le psychisme et la condition physique d'une personne. A cet égard, la réception d'art pur ainsi que la création artistique peuvent avoir des effets sur cette personne. L'intérêt pour l'effet de l'art ne s'arrête pas à l'individu, mais demande aussi comment les groupes ou organisations sociales peuvent bénéficier de l'engagement dans l'art (Theorell, Johansson Sköldbberg et al., Stuckey et Nobel, Belfiore et Bennett).

Dans le projet «*Art on prescription - artists fill in prescriptions*», projet d'art participatif «*Art on Prescription*» de l'association artistique autrichienne *Precarium*, dirigé par Elisabeth Schafzahl et Philipp Wegan¹, les questions des effets de l'art sur les bénéficiaires et de l'engagement artistique sont mises au premier plan. En utilisant les formulaires d'ordonnance ordinaires comme support artistique, qui leurs sont probablement à tous familiers par les visites chez le médecin, les artistes jouent avec l'idée du lien entre l'art et le bien-être, la santé mentale aussi bien que la santé physique, et le lien entre les expériences positives, les expériences sociales qui sont principalement comprises comme des expériences émotionnelles ou psychologiques et le corps. Dans cette œuvre d'art qu'est *Art on prescription*, les ordonnances ne montrent plus les

¹ Voir les sites internet de ces deux artistes :
www.elisabethschafzahl.com; www.philippwegan.com; et celui de Precarium :
www.precarium.at

Lors des journées «Rencontres entre écritures ethnographiques et formes artistiques - Mises en scène du divers», Musée du Quai Branly, Paris, 7 et 8 Mars 2018, ces deux artistes ont présenté sous forme d'installation le projet dont il est question dans cette note.

prescriptions des médecins, mais les prescriptions prennent plutôt la forme d'œuvres d'art et d'introductions créées par des artistes. Des artistes d'horizons très divers ont soutenu le projet et "émis" des ordonnances pour le patient imaginaire dont ils s'occupent dans le cadre du projet. Pour cela, il n'y a pas de frontières entre les genres artistiques, les générations, le statut et les nations : Les artistes visuels ont la liberté d'utiliser le médium comme base d'une image, tout comme les artistes conceptuels peuvent formuler des instructions ou encore les écrivains peuvent y enregistrer des textes et des poèmes. Il était également fondamental pour ce projet de s'éloigner du marché de l'art et de créer l'opportunité pour tout le monde d'acheter une reproduction des œuvres d'art sur un formulaire d'ordonnance pour le prix d'une ordonnance.

L'association artistique *Precairium - Laboratoire d'art* de Vienne et Graz a lancé «*Art on Prescription*» fin 2015. Depuis lors, le projet a été présenté à Venise, dans de nombreux endroits en Autriche, à Paris, dans des galeries, des festivals, des foires d'art et des conférences. L'idée de ce projet est née dans le contexte de la crise migratoire, lorsque *Precairium* s'est demandé ce que les artistes peuvent apporter dans cette situation et comment l'art peut faire face à cette réalité. L'objectif déclaré du projet était de créer un espace - un laboratoire pour l'art - dans lequel les gens peuvent se situer et redevenir des créateurs. Dans ce contexte, l'utilisation des formulaires d'ordonnance comme moyen de communication fournit non seulement une base passionnante pour réfléchir aux effets possibles et aux possibilités d'intervention de l'art, mais crée également un lien avec le laboratoire de la pharmacie imaginaire où les remèdes (des éléments œuvres d'art) ont été mélangés sur les ordonnances conformément aux prescriptions. Mais la prescription d'une œuvre d'art n'est pas une solution définitive, elle implique un engagement avec l'œuvre d'art, une réception active, et éventuellement un engagement avec sa propre situation. La création d'œuvres d'art ainsi que l'expérience des œuvres d'art, comme la musique, les pièces de théâtre ou les images, devraient mettre le destinataire en contact avec lui-même et amorcer une réflexion personnelle et un processus de guérison.

Ce lien évident entre l'idée de l'art comme remède, comme remède pour le corps et le psychisme, est omniprésent dans *Art on Prescription*. Et avec cela, les artistes traitent de sujets importants dans le domaine de l'art et de questions brûlantes qui intéressent aussi les scientifiques dans les domaines de la pharmacie, de la sociologie, de la psychologie, de la philosophie, de la santé publique, des neurosciences et de la physiologie (pour les méta-études, voir par exemple Stucky et Nobel, Grealish et al., O'Neill, Belfiore et Bennett, Gordon-Nesbitt).

Ces approches vont même au-delà des méthodes strictement axées sur les objectifs, comme celles utilisées en art-thérapie (Nainis et

al.) et dans les interventions dans les organisations (Schnugg). L'idée est que la création artistique et l'expérience peuvent avoir des effets positifs sur l'organisme et le psychisme, même sans cadre thérapeutique particulier. Ces effets peuvent se produire en assistant régulièrement à des événements culturels locaux ou en écoutant de la musique à la maison. Par exemple, écouter de la musique peut vous calmer, réduire la douleur et augmenter la motivation (Hundstorfer et al., Schäfter et al.). Les scientifiques de la santé publique et des sciences sociales s'intéressent à la question de savoir comment l'engagement envers l'art influence une communauté et une société plus large (Gordon-Nesbitt).

Des études montrent que des visites régulières d'événements artistiques peuvent avoir un effet positif sur la santé des gens (Benson Konlaan et al., 2000), ou que les communautés défavorisées peuvent se développer mieux et avoir un niveau de bien-être plus élevé si elles interagissent régulièrement avec l'art (Stuckey et Nobel). Outre les effets réels de l'art présenté (l'expérience de la pièce de théâtre, de la musique ou des images), l'inclusion sociale, l'art en tant que fonction de construction communautaire, l'autonomisation et la conception de vies positives des gens sont essentiels pour cet effet positif (O'Neill). L'art est capable d'influencer positivement les facteurs sociaux, qui sont aussi des facteurs importants pour la mieux-être: les personnes qui se sentent exclues de la société et dont le monde est négatif, ou qui pensent ne pas avoir d'influence dans la société, souffrent souvent d'une santé mentale et physique moins bonne ou se retirent de la société. *Art on Prescription* est un projet artistique participatif exemplaire qui commence ici même. Le projet parvient à connecter les gens et à les faire se rencontrer d'égal à égal. Il veut créer un espace qui invite tout le monde à expérimenter et à créer de l'art. Et au-delà, il prescrit des œuvres d'art spécifiques : les artistes mettent des œuvres sur ordonnance.



Exposition (des originaux) lors de la Biennale, Venise 2017



Exposition (des reproductions) à Kunstverein artP., Perchtoldsdorf/Vienne, Mai 2018



Exposition/intervention lors de Rencontres entre écritures ethnographiques et formes artistiques - Mises en scène du divers, Musée du Quai Branly, Paris, Mars 2018

Bibliographie

- BELFIORE, Eleonora et Oliver Bennett. 2007. Déterminants de l'impact: Vers une meilleure compréhension des rencontres avec les arts. *Cultural Trends* 16(3) : 225-275.
- KONLAAN, Boinkum avec Olov Lars et Johansson, Sven-Erik. 2000. Visiter le cinéma, les concerts, les musées ou les expositions d'art en tant que déterminant de la survie : un suivi de la cohorte suédoise sur quatorze ans. *Scandinavian Journal of Public Health* 28 : 174-78.
- GORDON-NESBITT, Rebecca. 2015. Exploration de la relation longitudinale entre l'engagement envers les arts et la santé. Publié par : Clive Parkinson, Arts for Health, Manchester Metropolitan University.
- GREALISH, Annemarie avec Sara Tai, Andrew Hunter, Richard Emsley, Trevor Murrells et Anthony Morrison. 2016. L'autonomisation média-t-elle les effets des facteurs psychologiques sur la santé mentale, le bien-être et le rétablissement des jeunes? *Psychologie et théorie de la psychothérapie Recherche et pratique* DOI : 10.1111/papt.12111 12111.
- HUNDSTORFER, Eva Maria avec Matthias Bertsch et Günther Bernatzky. 2015. Schmerzlinderung durch Musikexposition. *Musiktherapeutische Umschau* : Band 36(1) : 8,19.
- JOHANSSON SKÖLDBERG, Ulla avec Jill Woodilla et Ariane Berthoin Antal. 2016. Interventions artistiques dans les organisations. Recherche, théorie et pratique. New York : Routledge.
- NAINIS, Nancy, avec Judith Paice, Julia Ratner, James Wirth, Jerry Lai et Susan Shott. 2006. Relieving symptoms in cancer : innovative use of art therapy. *Journal of Pain Symptom Management* 31(2):162-169.
- O'NEILL, Mark. 2010. La fréquentation culturelle et la santé mentale publique - de la recherche à la pratique. *Journal of Public Mental Health* 9(4) : 22-29.
- SCHÄFER, Thomas avec Peter Sedlmeier, Christine Städtler, David Huron. 2013. Les fonctions psychologiques de l'écoute de la musique. *Frontiers in Psychology* 4 : 511.
- SCHNUGG, Claudia. 2014. L'organisation en tant que palette d'artiste : interventions artistiques. *Journal of Business Strategy* 35(5) : 31-37.
- STUCKY, Heather et Jeremy Nobel. 2010. The Connection Between Art, Healing, and Public Health : A Review of Current Literature. *American Journal of Public Health* 100(2) : 254-263.
- THEORELL, Töres avec Walter Osika, Constanze Leineweber, Linda Magnusson Hanson, Eva Bojner Horwitz et Hugo Westerlund. 2013. L'activité culturelle au travail est-elle liée à la santé mentale chez les employés? *International Archives of Occupational and Environmental Health* 86 : 281-28.